

La Suisse du  
27.4.82

PRIX DE LA FONDATION POUR GENÈVE

## Hommage à quatre anciens présidents de la Confédération

Désireuse de rendre hommage à ceux qui ont contribué au rayonnement de Genève dans le monde, la Fondation pour Genève attribue, lundi après-midi son prix 1982 à MM. Max Petitpierre, Friedrich Traugott Wahlen, Willy Spühler et Pierre Graber, anciens présidents de la Confédération qui ont dirigé la politique étrangère de la Suisse de 1944 à 1978, en confirmant le rôle international de notre ville.

Le « tout Genève » ainsi que de nombreuses personnalités internationales emplissaient le Grand-Théâtre lorsque M. Robert Vieux, secrétaire de la Fondation pour Genève, a ouvert la cérémonie.

« La passion du bien public vous rend admirables », a déclaré M. Marcel Naville, président de la Fondation,

« vous êtes et restez des exemples garants de la continuité de notre politique extérieure ». Le vice-président du Conseil fédéral, chef du Département des affaires étrangères, Pierre Aubert, a lui aussi insisté sur « l'expression d'une continuité qui, par ailleurs, traduit la diversité de notre pays ».

Le président du Conseil d'Etat, Robert Ducret, invitait l'assistance à avoir confiance « en notre petitesse suisse et encore plus petite petitesse genevoise ». Continuité encore, avec l'exposé du professeur Jacques Freymond, consacré à notre politique extérieure depuis 1945. « Cette politique réveille la conscience de la longue durée dans des sociétés occidentales, qui de plus en plus se laissent prendre par l'immédiat ».

Le président Naville et les six autres membres de la fondation ont alors remis aux quatre élus la première histoire de Genève, écrite et publiée par un médecin lyonnais, Jacob Spon, à la fin du XVIIe siècle.

A. ME.

ADHÉSION OU ISOLEMENT?

## Pierre Aubert et l'ONU

« Bonne retraite, Monsieur Aubert », « La Suisse hors du machin », tels sont les titres du journal distribué par des membres de Vigilance, lundi soir aux portes de l'Université. Le chef du Département fédéral des affaires étrangères avait été invité par l'Association genevoise pour les Nations Unies et l'Union européenne, à prononcer le premier d'une longue série de discours sur l'adhésion de la Suisse à l'ONU.

« Cette adhésion a été présentée par Pierre Aubert comme la conséquence logique de la politique étrangère poursuivie par la Suisse depuis 1946 ». L'orateur a insisté sur l'universalité acquise par l'ONU et l'accroissement des domaines abordés par l'Assemblée générale. M. Aubert a bien pré-

sé que le Conseil fédéral envisageait cette adhésion en plein accord avec le respect de notre neutralité. Et de conclure « qu'une neutralité active et armée n'implique pas l'isolationnisme et l'immobilisme ».

A. Me.